

Récit d'une traversée de la mer Egée

SKIATHOS - SAMOS

25 Juillet au 8 Août 2015

Distance parcourue : 358 milles

Iles visitées :

SKIATHOS, SKANTZOURA, SKIROS, PSARA, CHIOS, ANDROS, TINOS, IKARIA, FOURNI, SAMOS

SKIATHOS

Arrivée en avion dans l'île pour y prendre notre bateau, un Océanis 43 équipé de 8 couchettes, le CHRISTOS.

A notre arrivée, nous découvrons tranquillement le joli village de Skiathos aux maisons coiffées de toits de tuiles rouges au gré de nos recherches d'approvisionnement. Le village s'étend sur deux petites collines et donne sur une belle baie bien protégée. Le front de mer avec ses bars et ses tavernes est très animé ainsi que la principale rue commerçante.



La jolie baie de Skiathos

Puis c'est l'arrivée à la « marina », en fait une jetée en bois d'une cinquantaine de mètres sur laquelle se côtoient plusieurs petits loueurs. Et là surprise : notre bateau, Christos est bien à quai, mais il n'a pas de safran.... Après plusieurs discussions avec le loueur, il nous sera enfin indiqué que le locataire précédent a eu un choc avec un rocher qui a sérieusement endommagé le safran. Celui-ci a donc été démonté pour être réparé, mais on nous promet que le bateau sera tout de même mis à notre disposition à l'heure prévue.

Nous nous présentons donc à l'heure prévue 17h00, avec nos sacs ; le bateau n'a toujours pas de safran mais on nous invite à commencer tout de même l'inventaire, à charger nos sacs et notre approvisionnement comme si de rien n'était. 17h30 : le safran arrive ainsi qu'un plongeur, le chef de base et 3 « ouvriers ». Tout le monde s'enjambe, plonge, crie, tire, pousse, visse, charge, sue sang et haut par 35°, et un peu plus de 2 heures plus tard, le safran est en place, les drosses réglées, l'inventaire fait, nos sacs et l'approvisionnement chargés ! Ca fait un peu « état de guerre », mais tout semble prêt. Seules quelques menues réparations restent à faire. Elles seront effectuées dès le lendemain matin tôt juste avant notre départ.

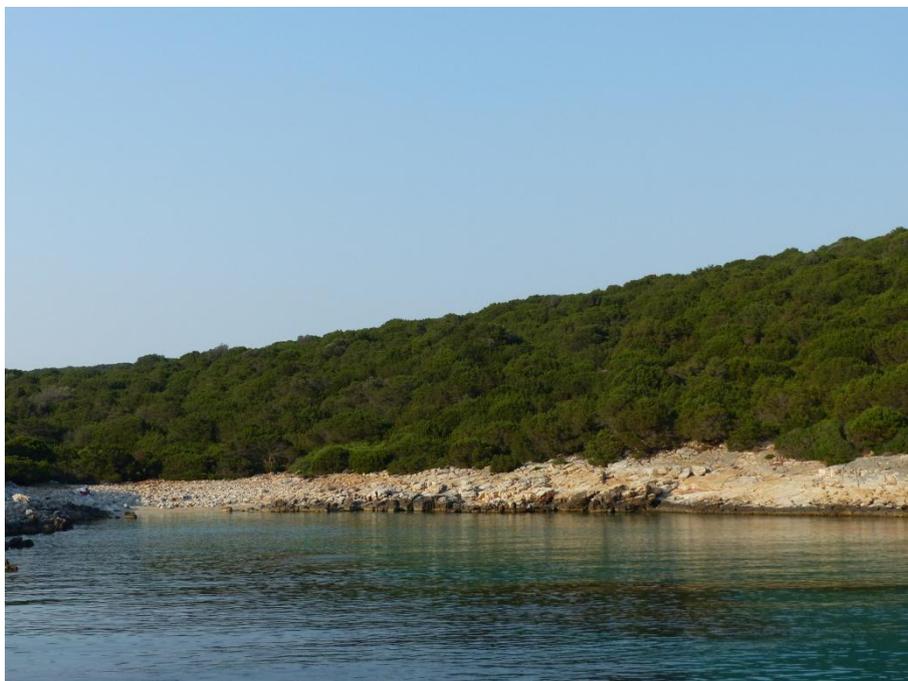
Le chef de base nous souhaite bonne mer en nous garantissant la réparation et nous partons vers 11h pour l'île de Skantzoura. Une légère brise nous accompagne pour sortir de la baie, bientôt remplacée par un calme plat sur une mer d'huile. Dès lors, notre gros moteur va alors seul nous propulser pratiquement jusqu'à Skiros, deux jours et demie plus tard.



Christos

SKANTZOURA

Ile aride et inhabitée se prêtant à un très agréable mouillage de type « seul au monde ». Eau chaude, premier bain, petite plage de sable au fond d'une baie au Sud de l'île. Nous sommes seuls, à part un bateau de pêche qui arrivera discrètement tard le soir pour passer la nuit et partira très tôt le lendemain matin. Le type de mouillage dont on se souvient longtemps. Magnifique.



Le fond de notre crique déserte à Skantzoura

SKYROS

Le 27 juillet, 6 heures de moteur sur une mer sans vent nous mènent à Skyros. Le vent se lève toutefois en rafales au moment même de notre arrivée au port de Linaria, rendant notre prise de quai délicate. Le petit port de Linaria est très agréable, avec de bonnes douches, et une petite vie nocturne bien sympa. De ce port on peut se rendre en taxi à Hora Skyros : un piton rocheux surmonté d'une forteresse du XIIIème siècle, d'où la vue est superbe sur les côtes de l'île, monastère, rues pavées labyrinthiques et fleuries. L'ensemble est vraiment très pittoresque.



Des livres en libre service sur le quai du port : du jamais vu !



Le petit port très pittoresque et accueillant de Skyros



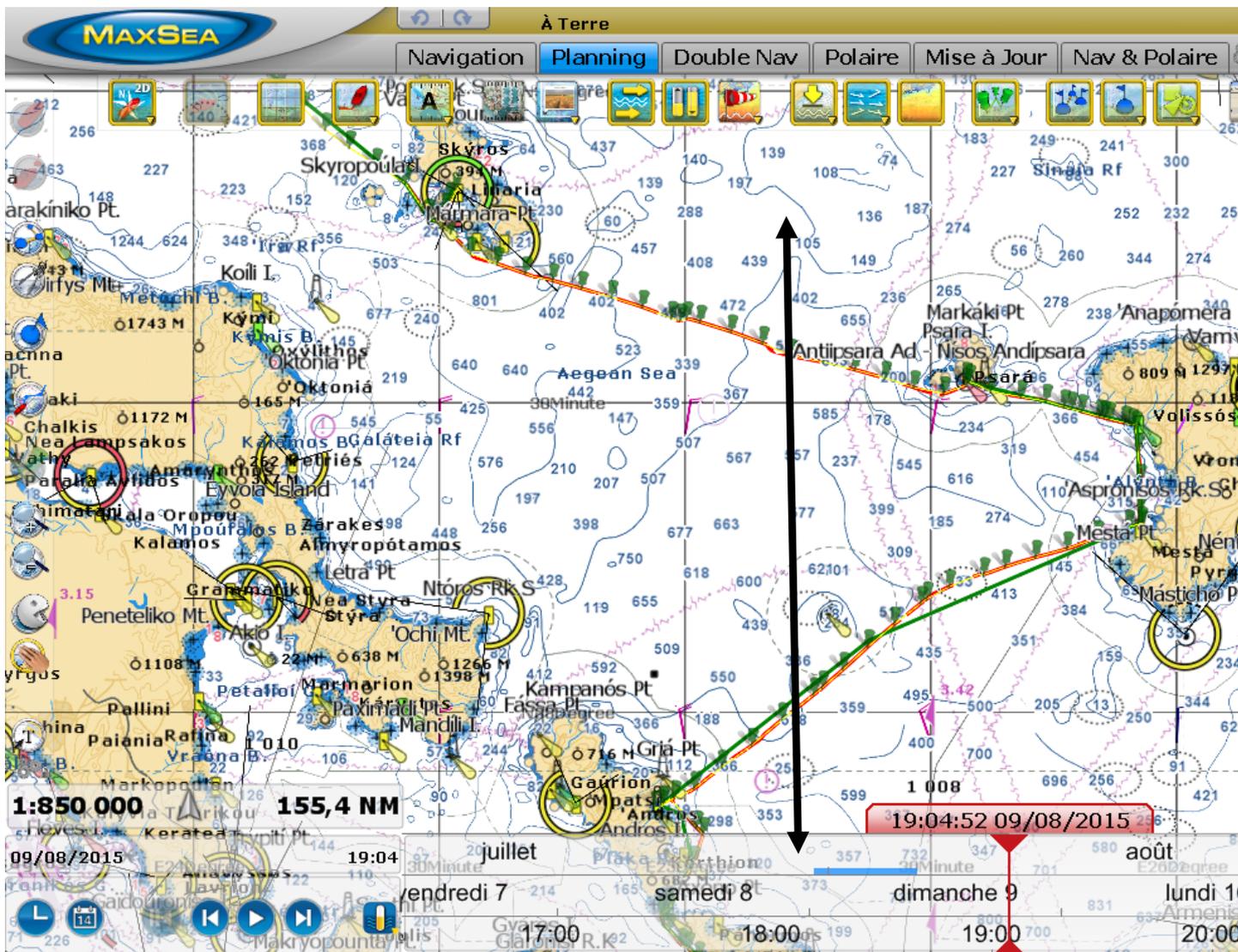
La magnifique vue de la forteresse monastère en haut de l'île

PSARA et CHIOS

De Skiros à Psara, une île qui est en quelque sorte la banlieue de Chios, il y a 60 miles que nous faisons à nouveau au moteur de jour sur une mer d'huile. Cette étape constitue notre première « traversée » de la mer Egée. Ce jour là, nous croisons d'ailleurs une quinzaine de cargos et pétroliers qui montent et descendent du nord au sud, venant de ou allant probablement sur Istanbul et la mer noire. La plus grande attention est requise pour cette traversée.

La vue MAXSEA ci-dessous montre bien les traversées Skiros-Psara et Chios-Andros que nous avons faites et qui croisent la route nord-sud des cargos et pétroliers allant et venant d'Istanbul (matérialisée par la flèche noire)

SKIATHOS – SAMOS feuille n°2



Après une étape très calme dans le petit port désert de Psara, nous partons pour Chios Volissos, une courte traversée d'un peu plus de 3 heures. Au Nord-Ouest de Chios, le port de Limnia est encore en travaux et sans grand intérêt. Mais en taxi, nous nous rendons 3 km à l'intérieur de l'île, pour aller escalader la colline jusqu'au fort génois de **Volissos** d'où la vue sur la baie est absolument superbe. Le village autour est malheureusement assez délabré.

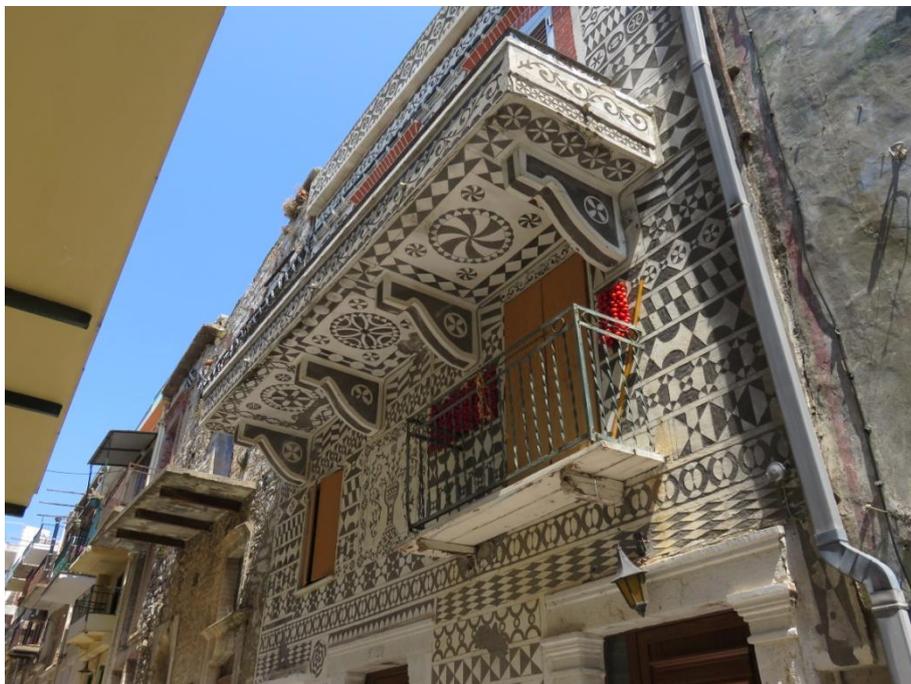


Le fort de Volissos vu du village



Tout l'est de l'île de Chios est visible depuis le fort. Admirable !

Le lendemain, nous nous rendons au Sud-Ouest de Chios, au port de Mesta ce qui permet de nous rendre en taxi à **Mesta** puis **Pyrgi**, deux villages médiévaux fortifiés. A Pyrgi, de nombreuses maisons sont recouvertes de motifs géométriques, floraux ou d'animaux obtenus par grattage sur deux couches d'enduit.



Les maisons typiques de Pyrgi



La pittoresque ville de Mesta et ses nombreux passages et arcades

ANDROS

Le 31 juillet, nous faisons à nouveau une soixantaine de milles mais cette fois ci vers l'ouest pour nous rendre à Andros Kastro. Brutalement, en milieu de traversé, le Meltem se lève – 15 nœuds avec de très fortes rafales, rendent notre arrivée à Andros assez épique : une jetée en plein vent, plus d'une demi-heure pour réussir à se mettre à quai avec l'aide d'un pêcheur passant par là. La jetée visiteurs est en plein vent et ne dispose d'aucun service : ni eau, ni électricité, ni toilettes.

Rien, et pourtant il nous faudra payer quelques euros pour y stationner une nuit !!!

Le village de **Hora Andros** est situé à 2 km du port, le long d'une étroite péninsule rocheuse qu'il faut escalader. Ni bus, ni taxi ; cette ile n'est vraiment pas touristique. Le village, encadré par deux baies, offre de beaux points de vue. Il est d'origine vénitienne et doté d'un riche patrimoine néoclassique avec touches byzantines et ottomanes.

Presque entièrement piétonne, cette petite cité est une enfilade de ruelles et d'escaliers blancs et fleuris avec des demeures des XVIIIème et XIXème siècles, d'imposants édifices publics, de belles églises, de grandes places animées bordées d'arbres, de commerces et de cafés. Mais insistons, son port est si peu accueillant que nous ne recommanderons cette étape à personne...



Mer d'huile au début de notre étape vers Andros. Bimini et pilote auto sont alors bien agréables.

TINOS

Dès le lendemain, après une navigation par des vents de 20 à 30 nœuds sur une mer hachée, sous GV 2 ris + génois réduit, nous arrivons à Tinos sur laquelle, Meltem oblige, nous resterons 2 jours entiers (le second jour nous mesurerons des rafales à 45 nœuds dans le port).



L'entrée du port de Tinos les 2 et 3 août... (vue au zoom depuis notre quai)

L'île de Tinos : 500 ans d'occupation jusqu'en 1714 en ont fait une île très catholique.

Tinos ville

Paradoxalement, c'est un haut-lieu de pèlerinage orthodoxe. Pour se rendre à l'église Panagia Evangelistria de Tinos, il y a une rue toute droite, en forte pente, d'un kilomètre de long avec un tapis rouge tout le long qui part du port et va jusqu'en haut des marches de l'église : les pèlerins le remontent à genoux terminant souvent cette « marche » en sang !

De nombreuses boutiques et stands d'objets religieux se succèdent le long des deux rues qui montent à l'église Panagia Evangelistria, construite en marbre autour d'une grande cour à arcades à l'endroit où fut découverte en 1822 l'icône sacrée de la vierge Marie suite à une vision d'une certaine Pélagie, devenue depuis Sainte Pélagie.

Le front de mer bordé de cafés, face au quai où nous sommes amarrés est très agréable et animé. L'accueil des autorités du port est sympathique. Eau et électricité sur place. Bon supermarché à proximité.

Le 2 août, nous faisons le tour de l'île en bus, visite guidée avec des arrêts aux principaux centres d'intérêt :

Monastère de Kechrovounio

Situé en haut d'une colline dans l'arrière-pays à quelques kilomètres au Nord de Tinos, il fut fondé au XII^{ème} siècle et est occupé par des religieuses. Il abrite la cellule de Sainte Pélagie, petite et monacale. C'est un dédale d'étroites ruelles avec des marches menant aux cellules. On peut les visiter : de taille inégale, chaque religieuse la décorait selon son goût.

Volax

C'est un village piéton situé au milieu d'un chaos de monolithes de toutes formes.

Beaucoup de maisons s'insèrent dans la roche. Spécialité de paniers d'osier.

La route serpente ensuite sur les collines aux versants escarpés. De nombreux pigeonniers joliment décorés, héritage de l'influence vénitienne, parsèment la campagne.

Pyrgos

Sur la colline qui surplombe Pyrgos, nous allons tout d'abord visiter le très intéressant et récent musée des métiers d'art du Marbre où le contexte géologique et les techniques en usage sont très bien expliqués. De nombreuses pièces sont aussi exposées.

Pyrgos est un beau village tout blanc avec des cultures en terrasses. C'est le village du marbre, on en trouve dans toutes les constructions, y compris les tombes du cimetière.

Panormos

Jolie halte baignade dans une eau tiède et turquoise à la plage de ce petit village de pêcheurs de la côte Nord.

Sur la route de crête au Nord-Ouest de l'île, **Kardiani** est un village aux étroites ruelles blanches d'où la vue est magnifique sur l'île de Syros à l'Ouest.



La magnifique île de Tinos se visite agréablement en bus.

IKARIA

Le matin du 4 août, la météo de Tinos à Ikaria n'est pas brillante : elle prévoit des vents de nord de 20 à 30 nœuds avec des rafales jusqu'à 44 nœuds. Mais les prévisions sont encore pires pour les 5 et 6 août... Aussi, après la mise en place de lignes de vie dont notre bateau n'est pas équipé, nous endossons harnais et gilets puis partons avec en tête de fuir sur Paros au sud si nous ne passons pas.

Après que nous soyons passés sous Mikonos, les vents prévus nous accompagneront jusque sous Ikaria, sur une mer houleuse. Ne disposant ni de 3^{ème} ris, ni de voile d'avant de gros temps, nous marcherons une nouvelle fois au moteur jusque sous Ikaria. Après quelques milles sous la protection de cette île, le vent tombe rapidement, nous permettant de faire une heure de voile ; puis il tombe totalement nous contraignant à remettre une nouvelle fois notre moteur en route pour parcourir les derniers milles....

Arrivée à Ikaria - port de **Agios Kirykos**, la principale ville et port au Sud-Est de l'île. Nous y passons la journée du 5 août. Nous voulions louer une voiture pour visiter l'île, mais impossible. Quant au bus qui va jusqu'à Evdilos, au centre de la côte Nord, il part un jour et revient le lendemain !

Aussi nous décidons d'aller en bateau navette à **Lefkada** à 10mn de notre port, découvrir les sources d'eau de mer chaudes. La source jaillit au coin d'une plage et on sent des courants chauds dans l'eau de mer un peu plus fraîche. Certains d'entre nous prennent un bain payant (exfoliant et rafraichissant) dans les agréables petits thermes du village. Les autres se détendent sur la plage. Le reste du temps est consacré à découvrir le joli village autour du port.



Le joli petit port de **Agios Kirykos** au sud d'Ikaria. Au fond, les îles de Fourni.

6 août, notre dernière étape : Ikaria-Samos

Une prévision de très fort vent d'est le 7 août nous décide à faire nos 2 dernières étapes (Ikaria-Fourni et Fourni-Samos) en une seule, le 6 août.

ILES de FOURNI

Le matin, par une jolie brise de nord, nous descendons (enfin à la voile !) sur Fourni. Magnifique navigation puis beau mouillage dans une profonde crique au sud de l'île. Mais le Meltem s'y lève à nouveau, le bateau à côté de nous dérape, nous décidons d'écourter notre pique-nique.

Les îles de Fourni furent autrefois un repaire de pirates. Collines boisées, côtes très découpées et plages idylliques et désertes. Mais c'est aussi un endroit toujours très venté...

SAMOS

Puis nous passons une belle après midi à la voile vers l'île de Samos. Vents du nord de 15 à 30 nœuds. Nous sommes donc arrivés une journée plus tôt que prévu à la Marina de Samos près de **Pythagorio**, un très joli port de pêche au Sud-Est de l'île, où nous avons été témoins d'une méthode originale pour attendrir les pieuvres à la bétonneuse !



A Samos, on attendrit les pieuvres à la bétonneuse de chantier !



Le petit musée de Vathy recèle des statues magnifiques

Avant notre retour, nous avons donc eu le temps d'aller en bus visiter **Vathy**, le chef-lieu au Nord de l'île, niché au creux d'une baie profonde, son intéressant musée archéologique et la vieille ville **Ano Vathy** sur les hauteurs, aux rues étroites et abruptes avec des maisons du XIX^{ème} siècle aux tuiles rouges. De là-haut, la vue sur la ville, les églises et la baie est magnifique.